



Session « Espérer en la beauté » - 1<sup>ère</sup> méditation

## L'expérience de la beauté, une expérience spirituelle

par le père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire

### I – Que se passe-t-il quand le beau nous saisit ?

#### **Le beau apaise**

« Un seul et libre regard jeté sur la nature suffit pour rafraîchir, égayer et reconforter d'un seul coup celui que tourmentent les passions, les besoins et les soucis ; l'orage des passions, la tyrannie du désir et de la crainte, en un mot toutes les misères du vouloir lui accordent une trêve immédiate et merveilleuse<sup>1</sup>. »

« Que me disait cette émotion ? Deux choses. La première : il y avait un écart entre ma vie et ce qu'elle devait être, entre celui que j'étais et celui que j'aspirais à devenir. La seconde : finalement, cet écart n'était pas de l'ordre de l'infiniment grand<sup>2</sup>. »

#### **Le beau donne de la joie**

« Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté, comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communiquer dans l'admiration<sup>3</sup>. »

#### **Le beau est une expérience de liberté**

#### **Le beau donne confiance en soi**

#### **Le beau rassasie**

« Le beau est ce qu'on désire sans vouloir le manger. Nous désirons que ce soit<sup>4</sup>. »

« Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule<sup>5</sup>. »

<sup>1</sup> Cité par Alexandre Lacroix, *Devant la beauté de la Nature*, Allary Editions, 2018, p. 154.

<sup>2</sup> Charles Pépin, *Quand la Beauté nous sauve*, coll. « les mardis de la philo », Robert Laffont, 2013, p. 95.

<sup>3</sup> Paul VI, Message aux artistes, 8 décembre 1965, disponible sur : [https://w2.vatican.va/content/paul-vi/fr/speeches/1965/documents/hf\\_p-vi\\_spe\\_19651208\\_epilogo-concilio-artisti.html](https://w2.vatican.va/content/paul-vi/fr/speeches/1965/documents/hf_p-vi_spe_19651208_epilogo-concilio-artisti.html)

<sup>4</sup> Simon Weil, *La pesanteur et la grâce*, 1940, cité par Collectif. La Beauté, éditions Poesis, 2019, p. 72.

<sup>5</sup> Pape François, encyclique *Laudato Si*, sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015, n°215.

## II – La beauté comme ouverture à plus grand que soi

### Passage du particulier à l'universel

### Passage du superflu à l'essentiel

### Passage de la superficie à la profondeur

« *Terrasse de café le soir* de Van Gogh, ce n'est rien qu'un peu d'orange et de bleu sur une toile, quelques formes et couleurs étalées à la surface d'une toile blanche. Comment ce qui est superficiel peut-il donc avoir le pouvoir de nous toucher profondément ?<sup>6</sup> »

### Passage du visible à l'invisible

« C'est beau ! signifie, quand j'admire un paysage, que ma pensée vient de faire le grand saut par-dessus la réalité, pour aller directement aux sources<sup>7</sup>. »

### Passage du sens à l'inexplicable

« Le mystère, souvent, nous effraie. Nous avons peur de ce que nous ne comprenons pas. La beauté, elle, nous propose une expérience heureuse du mystère. Peut-être est-ce finalement sa plus grande vertu : nous apprendre à aimer ce que nous ne comprenons pas<sup>8</sup>. »

Quelle beauté dans la terre, dans la mer, dans l'air, dans le ciel, dans les astres !

Toi, quand tu considères la création et la reconnais comme belle, tu te replaces en elle pour en louer Dieu. (...). Tu t'y attaches, tu vois cette beauté, cette fécondité, cette force. Tu vois ce que la terre fait des semences, tu vois les fruits dont elle te comble sans que tu les aies semés. Tu vois, et de l'application de ton esprit naît une question que tu lui poses. (...)

Tu l'examines de plus près, tu admires, tu poursuis ta recherche, tu découvres en toute leur étendue sa puissance, sa beauté, ses capacités étonnantes ; et comme elle ne peut les tenir d'elle-même, l'idée s'impose à toi qu'elle n'a pu davantage se donner l'être, et qu'elle le tient d'un Créateur.

Cette évidence que tu découvres en elle, cette louange qui monte alors à tes lèvres est la voix de sa confession. Oui, quand on regarde dans son ensemble la beauté de ce monde, il te répond d'un seul élan : je ne me suis pas fait moi-même : Dieu m'a créé<sup>9</sup> !

<sup>6</sup> Charles Pépin, *Quand la Beauté nous sauve*, coll. « les mardis de la philo », Robert Laffont, 2013, p. 17.

<sup>7</sup> Alexandre Lacroix, *Devant la beauté de la Nature*, Allary Editions, 2018, p. 325.

<sup>8</sup> Charles Pépin, *Quand la Beauté nous sauve*, coll. « les mardis de la philo », Robert Laffont, 2013, p. 192.

<sup>9</sup> Saint Augustin, commentaire du psaume 144, 13.

## Pour un temps de méditation personnelle

Sagesse 13, 1-7

<sup>01</sup> De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan.

<sup>02</sup> Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux.

<sup>03</sup> S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur.

<sup>04</sup> Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites.

<sup>05</sup> Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur. <sup>06</sup> Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ; car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver, qu'ils se sont égarés : <sup>07</sup> plongés au milieu de ses œuvres, ils poursuivent leur recherche et se laissent prendre aux apparences : ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !

### Quelques propositions pour recevoir ce texte biblique :

- L'auteur du livre de la Sagesse appelle Dieu « l'Artisan ». En quoi la beauté des œuvres peut faire voir en Dieu le grand « Artisan » ?
- Au verset 7, l'auteur de la Sagesse donne une raison à la difficulté à remonter à Dieu : « ce qui s'offre à leurs yeux est si beau ! » Contrairement à ceux qui en restent à ce qui s'offre à leurs yeux, vous êtes invité à remonter à Dieu pour rendre grâce au Seigneur pour une beauté qui vous touche.

### Pour temps de réflexion personnelle

- Quelle est la place que j'accorde à la beauté dans ma vie ?
- Dans quelle mesure la beauté inspire-t-elle et porte-t-elle ma prière ?
- Quel est mon rapport à la beauté physique : la mienne, celle de mes proches, celle des autres ?